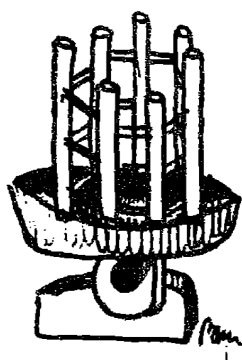


une expérience
de
texte libre
en
classe de seconde

ce que les jeunes en disaient
alors qu'ils étaient en seconde

et

ce qu'ils en disent
treize ans après



un document de
CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST
publié dans son numéro 165
janvier 1988

une expérience
de
texte libre
en
classe de seconde

année scolaire 1971/1972

Lycée Scheurer-Kestner à Thann (Haut-Rhin)

Andrée BAUDRY, professeur de lettres, propose à ses élèves de la classe de seconde C, une des techniques fondatrices de la Pédagogie Freinet:

le texte libre.

Mais le texte libre est bien plus qu'une technique pédagogique: c'est une technique de vie....

A l'issue de cette année scolaire paraît un copieux recueil intitulé

"ce sont
des lettres
inconnues et
secrètes..."

avec comme sous-titre "une expérience de texte libre dans une classe de seconde" et, page 2 de couverture, la mention "ce recueil de textes libres a été écrit, illustré, mis en page et publié à 500 exemplaires en 1972 par les élèves de la seconde C du Lycée de Thann".

DANS LE PRÉSENT DOSSIER VOUS TROUVEREZ

dans une première partie

- une évocation de la pratique de l'expression libre dans cette classe de seconde et les difficultés qu'il fallait surmonter
- ce qu'en pensaient ces élèves à la fin du premier semestre d'abord, puis vers la fin de l'année scolaire

une série de textes extraits de ce recueil

dans une deuxième partie

- treize ans après, sollicités par les lycéens qui se retrouvent au sein d'un "club poésie", ces anciens élèves de la classe de seconde C acceptent de s'exprimer sur cette aventure qu'a été pour eux la pratique du texte libre.

Ce sont des témoignages qui vous sont livrés sans commentaires car nous avons estimé qu'ils étaient suffisamment éloquents par eux-mêmes.

montage du dossier
L. Buessler

ce que les jeunes en disaient alors qu'ils étaient en seconde

1972

parution du recueil de textes libres

"CE SONT DES LETTRES INCONNUES ET SECRETES..."

Nous reproduisons intégralement les cinq premières pages de ce recueil:

Tout d'abord, qu'est-ce que le TEXTE LIBRE? Peut-être la réponse vous apparaît-elle évidente, mais je sais que certains instituteurs (ou professeurs) disent à leurs élèves: "De 8h à 10h, aujourd'hui, vous allez écrire des textes libres." Il ne faut pas confondre Texte Libre et sujet libre: le sujet libre DOIT être écrit durant une période imposée (2 heures en classe, un mois à la maison,...) alors que le Texte Libre est un texte que l'on écrit au moment où l'on en a envie, si on en a envie, sur un sujet et dans une forme libres.

Dans notre classe, nous avons suivi une évolution qui nous a fait passer de l'un à l'autre. Au début de l'année, le professeur nous a dit que nous avions à rendre au moins trois travaux par mois: en plus de la dissertation faite en classe, soit un ou deux textes libres, soit un ou deux sujets libres ou dossiers sur un sujet au choix, à la maison. Pendant le premier trimestre, nous avons travaillé ainsi. Les Textes Libres étaient lus à la classe quand les auteurs le désiraient et cette lecture était quelquefois suivie d'une discussion en classe, ou entre copains.

Puis une évolution s'est produite: nous n'étions plus obligés de rendre des travaux sur des sujets libres, mais de faire deux dissertations par mois (une en classe, l'autre à la maison) et nous pouvions, si nous le voulions, rendre des Textes Libres. Les camarades ont continué à rendre des textes nombreux et de qualité, ce qui prouve que le Texte Libre était devenu un besoin. Ces textes étaient corrigés par le professeur, lus à la classe qui en discutait et, lorsqu'elle les trouvait bons, demandait qu'ils soient photocopiés. Lors de la préparation d'une exposition organisée le 4 mars par le C.L.E.N., Comité de Liaison pour l'Education Nouvelle, nous avons "fait le point": nous avons demandé aux camarades de dire ce qu'ils pensaient du Texte Libre. Vous en trouverez la synthèse plus loin.

Après le 4 mars, presque aucun camarade n'a plus rendu les poèmes qu'il écrivait, puis, une semaine avant les vacances de Pâques, il y eut un différend avec le professeur. Un camarade qui écrivait beaucoup, avait rendu un Texte Libre que le professeur n'avait pas considéré comme assez travaillé. Avant de demander au camarade de nous lire son texte, le professeur nous a dit: "Ce texte pourrait être amélioré. Essayez de voir en quoi." Après la lecture, il nous a proposé des modifications, mais l'auteur ne les a pas acceptées surtout par principe: pour lui, un Texte Libre doit être écrit d'un jet et ne plus être retouché par après. Le professeur n'a alors pas accepté de le photocopier... Une opposition s'est manifestée dans la classe, certains élèves ayant pris conscience que le professeur intervenait de trop, surtout avant la

lecture du texte, ne nous permettant pas de juger ce texte par nous-même: comment apprécier un texte dans lequel on cherche "par avance" le mot à changer! Le conflit a duré jusqu'aux vacances de Pâques, heureusement proches.

Après les vacances, nous avons décidé ensemble de modifier l'exploitation des Textes Libres: les textes seraient lus par leurs auteurs sans présentation préalable au professeur, la possibilité de les lui rendre restant à ceux qui le désireraient. Cette nouvelle méthode a l'avantage d'obliger la classe à juger par elle-même le texte et à avoir le courage de ses opinions. Durant ce troisième trimestre, les Textes Libres partagés avec l'ensemble de la classe ont été moins nombreux, mais de qualité. Un certain nombre d'entre eux ont été suivis de discussions très intéressantes que nous avons organisées après les cours.

L'année étant presque achevée, nous avons réalisé ce recueil qui sera non seulement le point d'aboutissement de cette année, mais un tremplin vers l'avenir. Le Texte Libre en effet, ne doit pas s'arrêter parce que l'année est finie, parce que notre classe va "éclater". D'ailleurs nous qui avons découvert que le Texte Libre est un moyen privilégié de communication, nous savons déjà que nous serons nombreux à continuer à écrire.

Vous-même, pourquoi n'écrivez-vous pas de Textes Libres? Tout le monde en est capable! Et pourquoi ne les communiqueriez-vous pas à vos collègues, à vos amis? Vous avez certainement quelque chose à dire!

QUE PENSAIENT LES ÉLÈVES DE SECONDE DU TEXTE LIBRE

- à la fin du premier semestre ?

Ils le définissaient ainsi:

"Je crois qu'on ne peut parler de Texte Libre que lorsqu'on dit la vérité, lorsqu'on ressent réellement le besoin d'écrire."

Et ils ajoutaient:

"Écrire un Texte Libre oblige à être franc avec soi-même et avec les autres."

Ils se sentaient poussés à écrire par une véritable nécessité intérieure:

"Le désir d'être compris, la soif de communication sont fondamentales pour un jeune. Je vais aller fort loin, mais je suis sûre que les Textes Libres permettront à des jeunes comme moi de ne pas faire de bêtises. Lorsque je parle de bêtises, je pense aux fugues, à la drogue, au suicide... Il m'est arrivé dans un passé très récent d'avoir envie de faire une fugue ou de me suicider: je croyais ne plus avoir de raisons de vivre... Alors j'ai pris une banale feuille de papier et j'ai écrit un Texte Libre. Je l'ai fait lire à une amie qui a souri, m'a comprise. J'ai été arrachée à la folie essentiellement par un regard et par le Texte Libre."

Ceux qui n'avaient pas encore écrit pressentaient déjà ce que représenterait pour eux le Texte Libre:

"Je pense qu'écrire ce qui étouffe est un des moyens les plus efficaces de se libérer. La personne qui a écrit ce qu'elle avait besoin d'écrire se sent alors soulagée et plus libre. Cette personne a bien de la chance. Tant d'autres n'arrivent pas à dire ou à écrire ce qu'elles ressentent! Je pense que j'appartiens à cette dernière catégorie. Combien de fois n'ai-je pas voulu me libérer de ce qui m'étouffait. Maintenant, j'attends le moment où je pourrai écrire un Texte Libre, le moment où je pourrai me libérer totalement: j'ai tant de choses à dire! Je recommencerai à écrire jusqu'à ce que j'y arrive."

Le Texte Libre les aidait

-à retrouver leur équilibre:

"Les Textes Libres m'aident à garder mon équilibre: ils me libèrent."

"Chaque fois que j'ai écrit un texte libre, c'était au moment où j'avais le coeur gonflé de joie ou de tristesse."

-à se connaître eux-mêmes:

"Les Textes Libres me permettent de me remettre en question, de me découvrir peu à peu."

"Le Texte Libre m'aide à réfléchir sur mes actes."

-à s'ouvrir au monde:

"Le Texte Libre ouvre sur les autres et sur le monde."

"Le Texte Libre m'ouvre à de nouveaux problèmes ou me propose de nouvelles solutions."

Le Texte Libre était souvent détente:

"Le Texte Libre est pour moi une manière de délasserment."

"Le Texte Libre m'a permis de retrouver, sous une forme complémentaire, la détente que j'avais déjà trouvée dans le dessin abstrait."

Il était aussi exigeant:

"Désireux de transmettre un message, je me vois obligé de formuler ma pensée le plus clairement possible."

"Le Texte Libre m'oblige à faire une synthèse claire de pensées vagues et floues."

- en fin d'année, les mêmes secondes, conscients de leur évolution, reparlent du Texte Libre

"Au début, les textes que j'ai écrits étaient très personnels, car j'avais beaucoup de problèmes. Peu à peu, ils ont changé: j'ai écrit pour d'autres, pour aider certains amis. Maintenant, à la fin de l'année, j'écris plus rapidement, car j'ai trouvé un certain équilibre, mais mes textes sont plus étudiés. J'attache plus d'importance à leur message que je ne l'aurais fait en octobre ou en janvier, alors que j'écrivais uniquement pour me soulager."

Nombreux sont ceux pour lesquels le Texte Libre a représenté une force:

"Les Textes Libres ont représenté pour moi une expérience merveilleuse, une force qui m'a poussé en avant et m'a aidé à surmonter des obstacles infranchissables autrement."

"Le Texte Libre a été une certaine façon de "me raccrocher" à quelque chose, de surmonter des difficultés d'ordre familial."

"Le Texte Libre m'a permis de garder un moral relativement bon et de faire face aux mauvaises notes que j'obtenais."

"J'arrive à exprimer mes sentiments sans en avoir honte et - me faire comprendre sans difficultés."

"Ce besoin d'écrire a vite grandi en moi, et écrire m'a permis de m'affirmer parmi les autres."

"Le Texte Libre m'a permis de prendre de l'assurance. J'ai vu que j'étais capable de faire quelque chose de bien, et qui ne prêtait pas toujours à correction."

L'aspect libérateur du Texte Libre est moins souvent relevé: une étape essentielle du développement psychologique de l'adolescent(e) a été franchie, que la pratique du Texte Libre a rendue moins douloureuse.

Le climat qui s'est installé dans la classe a souvent été évoqué:

"Le Texte Libre a permis de créer une ambiance chaleureuse dans la classe."

"Parce que le Texte Libre a permis des contacts et m'a sauvé de la solitude, je suis prête à encourager les futurs secondes à en écrire."

Même celui que les Textes Libres ennuyaient à la fin du premier semestre leure reconnaît maintenant une valeur essentielle:

"Les Textes Libres ont su me sensibiliser aux problèmes de mes camarades et m'ont beaucoup aidé à les mieux comprendre."

Comprendre, apprendre, ces verbes reviennent souvent sous les plumes.

"Le Texte Libre m'a appris ce qu'étaient vraiment l'amitié, la joie, le bonheur, la tristesse, le racisme, l'amour ..."

Les secondes ont appris à se découvrir eux-mêmes:

"Le Texte Libre m'a aidé à me découvrir: certains de mes propres textes révélèrent des états d'âme, des sentiments qui me semblaient étrangers à moi-même."

"J'ai simplement laissé parler mon cœur, et j'ai parfois été étonnée moi-même de ce que je lisais à travers mes propres textes."

"J'ai senti que j'étais "un petit rigolo" qui avait envie de communiquer sa joie de vivre, sa gaieté, sa bonne humeur aux autres."

Ils ont appris à compter avec l'opinion des autres:

"J'ai pu discuter avec ceux qui n'avaient pas les mêmes opinions, les mêmes réactions que moi, et, par là, j'ai pu devenir plus ouverte."

Ils ont appris à réfléchir, à raisonner:

"Je trouve excellent d'introduire en seconde le Texte Libre, car il apporte à des adolescents -encore enfants- la réflexion."

Ils ont appris à goûter la poésie:

"Depuis que j'écris moi-même des poèmes, je suis bien plus ouverte à la poésie. L'an passé, il m'arrivait rarement de lire pour moi, par plaisir, de la poésie. Je m'y intéresse beaucoup plus cette année."

En guise de conclusion,

les élèves de seconde C3-4 encouragent vivement les futurs secondes à écrire d'authentiques Textes Libres.

Ils les mettent cependant en garde contre les dangers de l'introspection: elle est nécessaire, mais ne doit jamais devenir une fin en soi.

Par ailleurs,

"il arrive que, chez certains, le même thème revienne toujours: il risque peut-être de les fermer au monde qui les entoure."

Notons, pourtant, que le repli sur soi-même n'a généralement été qu'une étape facilement explicable par les lois de la psychologie. En effet, avant de s'ouvrir aux autres il faut avoir résolu un certain nombre de problèmes personnels, ou, du moins, leur avoir apporté un début de solution!

En ce sens,

"il est important que les camarades se connaissent et comprennent qu'ils ne sont pas seuls à lutter."

Quelqu'un n'a-t-il pas écrit que

"le Texte Libre est irremplaçable; qu'il est, au niveau de la classe, ce que le téléphone rouge est au niveau de la diplomatie"?

Si l'une s'écrie spontanément:

"Je crois que l'année de seconde est une année très difficile à vivre et que le Texte Libre peut être secourable à bien des garçons et des filles",

d'autres se disent prêts à promouvoir le Texte Libre dans d'autres classes, parmi des adultes, à lui trouver de nouvelles dimensions:

"Je me rends compte que, plus que le texte libre en lui-même, c'est son évolution qui m'a intéressé, et je suis décidé à faire tout ce qu'il faudra pour le promouvoir à une échelle aussi vaste que possible."

quelques textes extraits du recueil

"ce sont des lettres inconnues et secrètes..."

publié en juin 1972
par la classe de seconde
d'A.Baudry

Le "Vieux"

Il est là, c'est son heure,
L'heure de faire son marché lorsque le marché est fini,
L'heure de chercher dans le caniveau un chou rabougri.

Il est là, il vient chercher son pain,
Du pain qu'on lui vend rassi, car il n'ose protester,
Du pain qui représente chaque jour un peu plus de monnaie.

Il y a vingt ans, il travaillait.
La machine s'est usée, il n'a plus travaillé ;
La machine s'est cassée, on s'en est débarrassé.

Qui s'en rend compte ?

Ils étaient cent
A se révolter contre l'injustice,
Maintenant il est seul.

Ils étaient cent
Contre la guerre,

Maintenant il est seul.

Racisme...

*Quelle est donc la couleur des bons ?
Est-elle couleur de charbon ?
Couleur de bois brûlé ?
Pâle ou dorée ?*

Quelle est donc la couleur de Dieu ?

Ils étaient cent
Qui rêvaient d'une société meilleure,

Maintenant il est seul,

Seul objecteur de conscience,
Seul à lutter

Pour l'aboutissement
De leur rêve.

Maintenant il est seul,
Méprisé par les autres.

Je voudrais pouvoir partager
Tes joies,
Tes peines,
Etre le pilier sur lequel tu puisses t'appuyer,
Le port dans lequel tu puisses retrouver le calme et le silence,
Le feu auprès duquel tu puisses te réchauffer,
Ta source de vie.
Mais toi, le voudras-tu ?

Libre,
Il faut que tu restes libre.
Le jour où tu en aimeras un autre,
Il faudra que je te laisse t'éloigner,
Il faudra que je te laisse partir,
Il faudra que, par amour pour toi,
Je te rende ta liberté.
Mais pourrai-je encore vivre sans toi ?

Il a plus toute la journée
Et nul n'a remarqué
Que j'étais triste aujourd'hui.
Personne ne m'a dit : "Tu existes".
Il a plu, il a aussi neigé ;
J'ai regardé le monde, et j'ai crié ;
J'ai crié de toutes mes forces, mais
Pas un seul son n'est sorti de ma bouche.

Méditation ou ?

Où suis-je ?
Que suis-je ??
Qui suis-je ???
Suis-je vraiment ????
Et existe-t-elle vraiment,
Cette chose que je fabrique
Avec mes mains ?
Mes mains ?
Quelles mains ?!!!
Ces mains !!!
Ces mains qui vont avec ces bras,
Ces jambes,
Cette tête,
Ce corps,
Pour former un homme,
Pour me former,
Moi.
Qu'est-ce que moi ?
Ah ! je ne sais pas,
Je ne sais plus,
Je n'ai jamais su.
To be or not to be, that is the question.

La rue...

Dans notre monde, il y a des pays,
Dans chaque pays, il y a des villes,
Dans chaque ville, il y a des rues,
Dans chaque rue, dans nos rues,
Il y a des gens qui circulent.

Il sont des milliers à se côtoyer.
Ils sont des milliers à s'ignorer.
Ils sont des milliers à se rencontrer
Sans se voir.

Est-il possible que des êtres
D'une même planète, d'un même monde,
D'un même pays, d'une même ville,
D'une même rue, d'un même immeuble vivent
Sans se voir ?

Questions.

Je m'ennuie. C'est stupide, mais je m'ennuie.
Je ne sais pas pourquoi.
Je m'ennuie dans l'attente.
J'attends, je ne sais pas ce que j'attends, mais j'attends.
Je ne comprends pas. Il ne faut pas comprendre.
Il faut attendre.
Peut-être les explications viendront-elles ?
Peut-être ne viendront-elles pas, et ce sera tant mieux.
Je me passe d'explications : je ne veux plus comprendre.
Je veux fuir les questions.
J'en ai assez des réponses qui n'en sont pas ou n'en sont plus
Pourquoi ces problèmes, puisqu'ils n'ont pas de solutions ?
Pourquoi cette complexité, cette ambiguïté ?

Toujours ces questions !
Qui y répondra ?
Personne, parce que personne ne comprend.

Pourquoi ai-je écrit ce texte ?
Je ne sais pas. Je ne sais plus.
Il ne faut pas savoir...

*Quand viendra le jour
Où enfin tu comprendras
Qu'il peut exister
De l'amitié entre nous,
Qu'il n'y a pas seulement
A être ennemis ou amoureux,
Et que de cette amitié
J'ai grand besoin ?*



ce qu'ils en disent treize ans après

1985. TREIZE ANS APRES.

Un "CLUB POESIE", animé par des élèves et Andrée Baudry, est très actif au sein du Lycée Scheurer-Kestner à Thann. Plusieurs recueils sont publiés en 84 et 85. Dans la foulée d'une grande enquête sur "LA POESIE AU LYCEE", les membres du club s'adressent à leurs prédécesseurs qui, en 1972, avaient publié le recueil "DES LETTRES INCONNUES ET SECRETES": quel regard portent-ils maintenant, 13 ans après, sur leur expérience? Ecrivent-ils encore?

Voici, à titre indicatif, le petit questionnaire qui a été adressé à tous ceux et à toutes celles dont ils ont pu retrouver les coordonnées:

-Ecrivez-vous toujours?

-Si oui,

- 1/ dans quelles circonstances écrivez-vous le plus volontiers?
- 2/ quels sont vos thèmes favoris?
- 3/ nous feriez-vous l'amitié de nous envoyer quelques-uns de vos poèmes?

-Si non,

pouvez-vous en analyser les raisons?

-Quel souvenir avez-vous gardé de votre expérience de texte libre en seconde?

-Vous arrive-t-il de relire vos anciens poèmes ou les textes d'alors?

Les réponses arrivent.

Andrée Baudry, dans le recueil "La poésie au lycée hier et aujourd'hui", les présente en ces termes:

"Ces missives, reproduites telles qu'elles nous ont été offertes, nous en disent, dans leur merveilleuse spontanéité, infiniment plus long sur la poésie au lycée dans les années 70 et sur les personnalités si attachantes de ceux qui nous ont fait l'amitié de nous répondre, que le froid dépouillement d'une enquête."

Note de la rédaction de C.P.E.

Pour limiter le volume de ce dossier, afin de maintenir l'intensité de son intérêt, nous avons été amenés à procéder à quelques coupures signalées par des points de suspension, ne reproduisant que les passages relatifs directement aux questions de l'enquête. Nous avons également renoncé à reproduire les textes ou poèmes qui y étaient joints.

JACQUES R.

.....
Quant à mon expérience de seconde, j'en garde un très bon souvenir. Je me souviens avoir découvert mes camarades sous un jour nouveau. Leurs poèmes traduisaient quelque chose de profond en eux, qu'ils ne parvenaient pas à exprimer autrement. Il y a quelque chose en chacun de nous, au plus profond de nous, qui ne peut se dire qu'en termes voilés, sous forme imagée. Un poème, un conte, un mythe traduit ce désir le plus profond de l'homme de vouloir aimer et d'être aimé. Dire à quelqu'un qu'on "l'aime" a toutes les chances de sonner creux, d'être faux? Tant de gens "aiment"; ils le disent, ils le chantent, ils le crient, ils l'étalent sur la place publique pour essayer de se persuader eux-mêmes qu'ils "aiment". Est-ce qu'un simple poème sur une fleur, un rayon de soleil, un sourire, ne le dit pas tout autant et beaucoup mieux?

Mon expérience de seconde m'a fait découvrir la puissance du mot. Pour ma part, j'étais plutôt pessimiste. J'écrirais certainement différemment aujourd'hui. Si j'ai mille raisons d'être pessimiste, j'en ai dix mille d'être optimiste. Mais je n'écrirais pas maintenant si je n'avais pas commencé à ce moment, en seconde. Je ne puis donc que vous encourager à continuer dans cette voie.

Et si j'ai un conseil à vous donner, c'est juste celui-ci: faites de votre vie un beau poème, qui réconfortera tous ceux qui le liront. N'est-ce pas là un beau programme pour des membres d'un Club Poésie? Bonne chance à chacun et à chacune, et je suis avide de lire vos poèmes, surtout votre poème, celui que chacun de vous peut écrire et personne à sa place....

RENE B.

.....
J'ai gardé de l'expérience de texte libre faite en seconde bien plus qu'un acquis technique. L'esprit dans lequel cette fantastique expérience avait été menée permettait aux élèves de devenir acteurs, de devenir responsables de leur communication et capables de dire et de partager ce qu'ils avaient "au fond des tripes".

La période de l'adolescence est à la fois riche et difficile. Riche, car l'être s'éveille tout entier au monde qui l'entoure, aux êtres qu'il côtoie, aux amours qu'il découvre. De la conscience exacerbée de ses émotions naît l'incommunicabilité de cet être fragile qu'est l'adolescent. Les mots sont des outils "d'adulte", difficiles à utiliser, à mettre en oeuvre. Permettre, à nous qui étions maladroits, gauches, timides, de dire au coeur d'une classe les conflits qui nous déchiraient, le mal de vivre qui était le nôtre, la peur de vivre qui nous habitait, en apprenant à nous écouter les uns les autres, à essayer de nous comprendre, essayer de nous aider mutuellement à avancer, voilà ce qu'était cette expérience.

Expérience difficile, pas très facile à gérer pour un prof... Avoir le courage d'être éducateur et offrir aux jeunes êtres dont on a la responsabilité le meilleur de soi, le mûrissement de sa démarche et quelques-unes des clés qui permettent à chacun de vivre libre...

Je ne garde pas un souvenir de cette époque mais une expérience. Et j'aime à marquer cette différence car si le souvenir n'est que le rappel historique d'un faisceau d'expériences ayant été dans le passé, l'expérience est, quant à elle, ce qui reste de la mer frappant la falaise lorsque l'écume rugissante n'est plus qu'une lointaine rumeur aux confins du ciel et de la terre.

..... Laissez-moi encore vous remercier de votre démarche. Il est si rare de rencontrer des jeunes de la new-wave, de la punk-génération, de la bof, s'intéresser encore à la poésie, à la création, à une démarche "historique" par rapport à leur quête d'aujourd'hui... Je serai heureux de lire vos textes. Dans chacun des textes que vous écrivez, c'est un peu de vous que vous révélez à vous-même. Aucun souci, aucune détres-

se n'est insurmontable dès lors qu'à l'issue d'un combat singulier, vous aurez saisi le sentiment avec vos mots et l'aurez cloué au sol d'une feuille blanche.

Perpétuellement, savoir écrire, savoir dire, savoir renaitre....

JEAN-LUC B.

J'adore les surprises, et votre lettre était la bienvenue. Je suis parti à la recherche de ce que nous avons pu écrire durant cette année de seconde. Avec courage, j'ai relu ces "Lettres Inconnues et Secrètes". Une carte postale arrivée au même courrier m'a fourni la moitié des armes: "La jeunesse est une qualité qui ne s'acquiert qu'après beaucoup d'années"...

Je n'avais pas ouvert le recueil depuis que j'avais quitté le lycée et je n'en gardais qu'un souvenir lointain. L'expérience elle-même, celle d'une certaine liberté d'expression, m'a par contre beaucoup marqué et je me souviens bien, et avec plaisir, des divers fascicules et journaux que nous avons imprimés au Lycée de Thann.

D'ailleurs, aujourd'hui encore, je poursuis cette expérience. Sous une autre forme. Je n'écris plus de poème, ni de texte. Mais, pour moi (serez-vous d'accord?) la poésie et le texte libre étaient un moyen pour m'exprimer. Avec de nombreux amis, depuis sept ans, nous essayons de faire vivre un autre outil de communication et d'expression: la radio libre. J'y retrouve une extraordinaire possibilité d'expression et de contacts.

Nous avons connu quelques conflits au lycée (les limites de la liberté?). J'en ai rencontré bien d'autres avec la radio. Mais je suis très déçu de l'évolution qu'ont prise la plupart des radios locales. Il est vrai qu'on ne pourra jamais exiger d'une technique, qu'elle soit littérature, cinéma, musique, de garantir la qualité. Il n'y a pas de label "Radio libre" (pas plus sans doute que "texte libre"). Il y a des gens qui s'engagent dans cette voie. Peut-être l'expérience de "texte libre" nous y a-t-elle conduits.

J'espère avoir ainsi répondu à vos questions, et avoir le plaisir de lire un jour votre propre recueil, ou peut-être de préparer avec vous une émission de poésie, pourquoi pas sur votre thème "poésie des jeunes d'hier et poésie des jeunes d'aujourd'hui"?...

GILBERT L.

Bande de petits galopins. "Comparer la poésie des jeunes d'hier avec celle des jeunes d'aujourd'hui"!!! Je ne vous permets pas de me traiter de vieux. Ah mais!!!

Mis à part cela, votre courrier me fait bien plaisir. Je constate que lettres ne sont plus ni si inconnues ni si secrètes que cela. Cela fait chaud parce que nous y avons mis tant d'intime et de vrai de nous. Je ne les ai pas oubliées. Dans la course aux notes, au bacc., à l'adulte, elles étaient peut être notre seul îlot d'existence. L'école buissonnière instituée. Pas seulement de la poésie, mais la vie. Notre vie, nos espoirs et nos peurs, nos envies et nos incompréhensions. Voilà pourquoi texte libre rime en moi avec poésie (et poésie rime avec vie - il est vrai que cela rime mieux avec malaisie, mais cela est un autre sujet). Voilà pourquoi je passais plus de temps sur mes textes libres que sur mes math., mes disserts, mon allemand et mon anglais (mais moi, j'étais un mauvais élève). Voilà pourquoi le souvenir que j'en garde est un souvenir de réelle liberté, qu'importait qui lisait, qui jugeait, ce qu'on en ferait, c'était à moi, c'était moi. Le jour où il y aura un bacc option texte libre, j'aurai une mention.

Je n'écris plus beaucoup, j'écris même très peu. Pourquoi? Quand j'étais dans la salle où vous êtes, sur la chaise où tu es assis, j'avais des rêves, des ambitions, des désirs, tout étant à venir, et il fallait bien que je l'invente; alors, je cherchais, je songeais, bref ce n'était qu'un nuage, et ce nuage atterrissait sur du papier et devenait, entre autres, des lettres inconnues et secrètes. Maintenant ces nuages sont la

réalité, ils n'ont plus besoin de papier. C'est la même différence qu'il y a entre une peinture et une photographie. Dans la peinture, on choisit la couleur, la forme, le peintre en fait ce qu'il veut. Le photographe choisit dans ce qui est et crée à partir de cela. Je rêve toujours, mais de façon plus précise, avec des bases plus palpables, parce que je ne dépends plus que de moi. Ma vie n'est plus conditionnée, orientée par d'autres. Alors j'écris peu, parce que je vis plus. Et surtout ce n'est plus à moi que j'écris. C'est pour cela que je ne suis ni écrivain ni poète, mais tout simplement Gilbert.

.....

LAURENCE D.

.....

Non, je n'écris plus rien. Et pourtant j'aime le bruit du stylo sur le papier et j'adore voir ma grosse écriture ronde immortaliser mes pensées. Lorsque je prends la plume pour me livrer, ce n'est plus au hasard des rencontres, et en espérant être comprise par un lecteur. Cela veut dire que j'écris tout bêtement des lettres à des amis qui me connaissent et comprennent.

Lorsque j'avais votre âge, je profitais d'une facilité d'écrire et de m'exprimer. Maintenant, je l'utilise à bon escient.

Et puis, ce qui révolte ou enthousiasme devient le quotidien, et l'usure lui enlève toute saveur. Pourquoi parler de ce qui est devenu ordinaire? Je ne sais pas si vos préoccupations sont restées celles que nous avions. Il me semble, au travers de certaines remarques de jeunes, qu'une grande partie est restée commune. Mais ne rêvez pas. Ceux qui crient le plus fort contre les injustices et autres sont ceux qui dès aujourd'hui utilisent, à leur échelle, les armes des adultes. Je ne vous raconte pas ce que cela devient ensuite.

Si je devais écrire aujourd'hui des poèmes (ou textes libres, je me prends au jeu), le thème auquel je crois le plus, au fil des ans, est la liberté.

ANNICK K.

.....

"Gracias a la vida"

Merci à la vie qui a permis que vous me fassiez aimer, par-delà la poésie, la vie... Merci de nous avoir donné la parole à l'époque. Merci pour l'apprentissage de l'esprit critique. Aujourd'hui..., grâce à notre expérience, je ne me sens pas mou-ton!!

Bien sûr, j'écris toujours et je dois le dire de moins en moins de poèmes, mais de la prose tout simplement; pour l'heure, j'avoue, je n'ai pas envie de communiquer ces écrits, ils me sont trop personnels. La poésie, la nature font partie intégrante de ma vie; elles me sont nécessaires pour affronter les autres, le travail... les maux de la vie dont vous êtes encore épargnés, mais, hélas, ils existent!! N'ayez crainte, je rajoute tout de suite, comme Eluard, que le pessimisme est un vice. Par delà la poésie, la peinture m'est tout aussi nécessaire.

Je termine mon petit mot par ces vers de PERSPECTIVES d'Eluard:

"Place j'ai réfléchi mon chemin sur la terre
J'ai creusé dans mes yeux mon désir d'avancer."

DANIEL KL.

Daniel a répondu à l'enquête.

Il écrit rarement, lorsqu'il a quelque chose de délicat à dire à quelqu'un.

Son thème favori est l'amour, seul point commun qui lui reste avec ce qu'il était à quatorze ans.

Il ne conserve pas ses poèmes; il les envoie.

A la question, "quel souvenir avez-vous gardé de votre expérience de texte libre en seconde", il répond: "Super: ça nous avait de faire des disserts! Non, sérieux, avant d'écrire, il m'arrivait souvent de hurler le soir à ma fenêtre. La poésie est arrivée comme un moyen de me vider de mes tensions et de mes incertitudes.

Relit-il ses anciens poèmes ou le recueil d'alors? Souvent, mais je trouve aujourd'hui que les poèmes sont de niveaux bien inégaux; certains sont complètement nuls, d'autres vivent par quelques vers seulement, la plupart sont maladroits; mais on sent derrière tous une idée, une force, une passion: c'est ça qui compte!

PIERRE KL.

Pierre, frère de Daniel, règle violemment ses problèmes avec l'école et conclut par: "Oubliez tout ça".

JEANNETTE SCH.

.....

Quel souvenir garde-t-elle de son expérience de seconde?

Partage, Amitié, Liberté. Nous existions par ces textes. Ils nous permettaient de nous ouvrir sur les autres, un viatique, quoi! (car il ne faut pas se replier sur soi; on risque l'asphyxie.)

.....

PIERRE K.

Pierre nous répond qu'il n'écrit plus, par manque de temps et de disponibilité et parce qu'il a la possibilité de communiquer par d'autres canaux que l'écrit.

Quel souvenir a-t-il gardé de l'expérience de seconde? Une expérience très intense qui a tissé des liens de connivence, parfois d'amitié entre nous. Ces liens ont consolidé un vécu très riche et stimulant au cours de cette tranche de vie.

.....

CLAUDINE E.

.....

Quel souvenir garde-t-elle de son expérience de seconde? Je crois que le texte libre est une expérience à privilégier: chacun a quelque chose à dire... et, si on veut transmettre quelque chose, autant le faire de manière plaisante, mais précise aussi... car, pour moi, le texte est toujours à retravailler pour en améliorer la qualité!

Savoir ou plutôt pouvoir écrire libre.

Notre partage de textes a été une expérience de démocratie, car elle a permis à chacun de parler de ce qui lui tenait à cœur. Nous avons dû sortir de notre "peur des autres" et aussi de nos préjugés vis-à-vis d'eux. Mais, je le répète, c'était une démocratie exigeante, car on se critiquait les uns les autres. Ce sont des choses qui restent dans la pratique quotidienne.

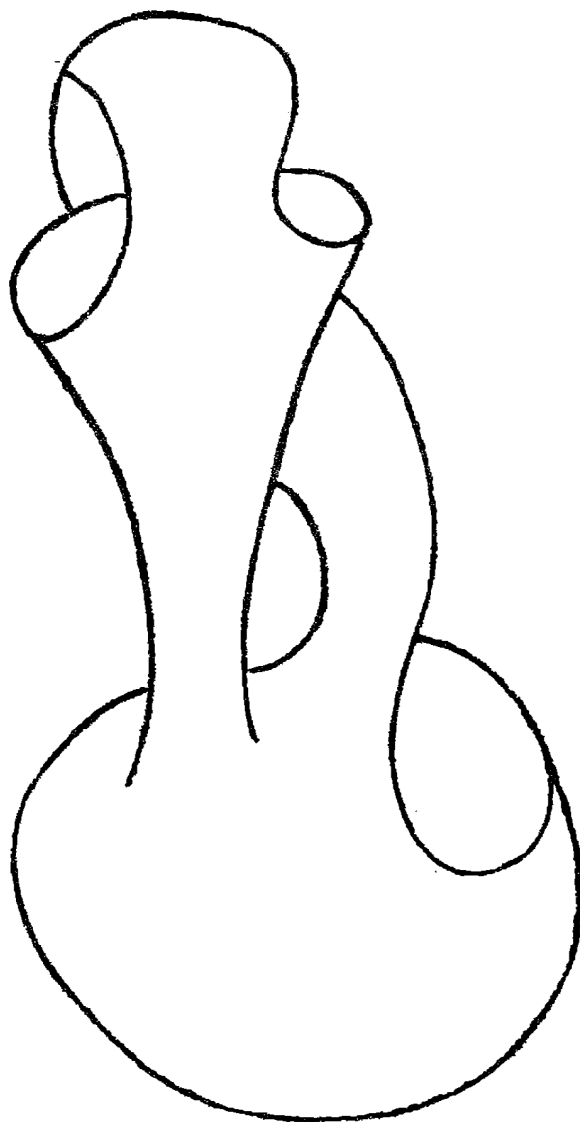
.....

YVES L.

.....

C'est une très bonne expérience quand on est adolescent, car elle permet d'exprimer les craintes et les angoisses liées à cette période de la vie

.....



**«CETTE ANNEE J'AI FAIT UNE
DECOUVERTE MERVEILLEUSE:
LE TEXTE LIBRE»**

classe de seconde C
au dos du recueil publié en 1972

CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

mensuel d'animation pédagogique
Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet (région Est)
14, rue Jean Flory
68800 THANN